Synthèse de l'enquête SE-UNSA « stagiaires 2015/2016 »
Académie de Grenoble

*L'enquête du **SE-UNSA** a recueilli 96 réponses de stagiaires 1er ou 2nd degré de l'académie. Pour chacun des thèmes abordés (le stage en situation, la formation à l'ESPE et le mémoire), les stagiaires nous ont remonté les points positifs, les négatifs et ont proposé des améliorations. Voici leurs témoignages :*

Le stage en situation : points positifs

Les stagiaires soulignent le bon accueil dans les écoles et les établissements.
Ils reconnaissent que la responsabilité de la classe toute l'année permet un travail dans la durée.
Le stage est très formateur, apporte de l'expérience et l'alternance à mi-temps permet une entrée en douceur dans le métier. Cela leur offre une véritable vision du métier.
Les stagiaires soulignent le soutien des équipes et des tuteurs, les conseils, les aides et les échanges de pratiques.
Pour les stagiaires 2nd degré, avoir son tuteur dans le même établissement est très important.
La proximité géographique du lieu de stage avec la résidence du stagiaire est très appréciée.

Le stage en situation : points négatifs

Les stagiaires 1er degré regrettent de ne voir qu'un seul niveau et de devoir être en alerte pour pouvoir aller observer d'autres classes fonctionner.
Les stagiaires souffrent d'une charge très importante de travail. Préparer 2 journées et demie pour le premier degré ou 9 h de cours en collège ou lycée n'est pas rien. A cela vient s'ajouter les exigences de la formation à l' ESPE.
Le début d'année est difficile car ils manquent d'outils (les 2 jours de formation sont insuffisants).
Le stress est important surtout lors de la mise en alerte du stagiaire. La pression est forte et la surcharge de travail importante avec les nombreuses visites. Cela multiplie le ressenti de mal-être et la souffrance au lieu d'un sentiment d'aide !
Il y a trop souvent discordance entre attendus du tuteur académique et attendus du tuteur ESPE.Les tuteurs ne sont pas toujours bienveillants, ils se posent en évaluateurs plutôt qu'en collègues formateurs.

Le stage en situation : des améliorations possibles

- Demande d'outils en début d'année ainsi qu'une entrée plus progressive dans l'année de stage avec observations de classes et pratique accompagnée.
- 1er degré : demande d'observation d'autres niveaux de classe. Les collègues qui accueillent doivent être volontaires. Tuteur présent dans l'école (donc ce ne peut pas être le complément de mi-temps)
- Davantage d'accompagnement souhaité en début d'année !
- Rappeler aux tuteurs qu'ils sont là pour accompagner.
- Des visites des tuteurs ESPE souhaitées plus tôt dans l'année.
- Création de réunions d'échange de pratiques entre stagiaires.

La formation à l'ESPE : points positifs

L'alternance est appréciée.
La composition des groupes hétérogènes dans les niveaux d'enseignement est enrichissante. Cela permet les échanges entre stagiaires, la mise en commun des expériences, le partage.
Sont appréciés : les apports concrets de certains cours, les outils pour la classe, l'implication des formateurs, la compétence d'une majorité d'entre eux même si la qualité des enseignements n'est pas égale, leur adaptation du travail demandé à la charge du travail du moment.
Cette formation est indispensable pour les stagiaires qui n'ont pas suivi de Master MEEF.
Dans le 1er degré, la mixité des niveaux de classes est positive.
Dans le second degré, les formations avec les PFA sont précieuses, tout comme les cours inter-mentions et inter-parcours.
Les modules DAAF sont très appréciés car jugés professionnels et intéressants avec de vrais échanges.
Les préceptorats pour les parcours adaptés permettent une vraie réflexion sur les pratiques.

La formation à l'ESPE : points négatifs

L'organisation laisse à désirer (nombreux changements de dernière minute, cours annulés, enseignants absents). Les étudiants qui viennent de loin en font les frais (temps et argent).
Les parcours adaptés ne le sont pas ! Beaucoup de redites et d'incohérences. Cas d'un étudiant titulaire d'un master de didactique des langues qui se voit imposer 2 modules d'enseignement des langues étrangères mais rien sur l'apprentissage de la lecture ou la géographie !
La formation est pensée uniquement pour des profils issus du M1 MEEF.
Les DU et M2 ont les mêmes cours, les mêmes évaluations mais 2 diplômes très différents.
Souvent les DU n'ont pas de retour sur les travaux qu'ils rendent.
Le sens de l'UE projet est mal compris. Impression de perte de temps.

Il manque des modules de formation pour la gestion de classe, la gestions des conflits et la psychologie de l'adolescent.
Certains formateurs ne connaissent pas le public du primaire. Souvent ils demandent aux étudiants de travailler en groupes pour préparer des séquences. Les formateurs sont passifs. Et certains cours sont vécus comme une perte de temps.
Le contenu de la formation est très éloigné des pratiques de la classe.
Il n'y a eu aucun cours sur l'apprentissage de la lecture !
Il y a un manque d'aide et d'accompagnement en début de stage.
Les diaporamas sont trop longs et mal présentés (illisibles dans la salle).
La charge de travail est trop importante. Le manque de concertation entre les différentes UE est flagrant. Il est nécessaire de mieux harmoniser les contenus des UE sur l'année.
Les étudiants ont l'impression de passer l'année à être évalués, évaluation sanction et non formative. Ils sont considérés comme des « étudiants » et non comme de jeunes enseignants en formation.
La plupart des cours sont jugés inutiles, la pression à la titularisation est trop forte. Les profs stagiaires ont l'impression de ne pas être respectés. On les infantilise. Les formateurs sont trop dans la sélection/sanction alors que leur rôle est de former.
Les stagiaires ont la sensation d'être débordés, oppressés par le travail d'où un découragement. Trop de dossiers à rendre. Les semestres sont mal équilibrés.

La formation à l'ESPE : des améliorations possibles

- Prévoir de véritables plages d'échanges et d'analyse de pratiques entre étudiants.
- Revoir les contenus de formation pour qu'il n'y ait pas de redite 2 ans, voir 3 ans de suite.
- Revoir l'organisation et le système de gestion des emplois du temps.
- Instaurer des stages d'observation dans tous les cycles (1/2 journées hebdomadaires).
- Informer les étudiants des modalités d'évaluation des UE dès la pré-rentrée.
- Diminuer le volume d'heures consacrées à la réalisation de dossiers d'évaluation stériles.
- Adapter L'UE numérique : usage du TBI…
- Pour les DU, mettre en place, un réel Emploi du temps allégé et une évaluation différenciée.
- Alléger globalement la quantité de travail demandée.
- Construire des UE plus centrées sur la pratique de classe, la gestion du groupe classe, la gestion des conflits, les cours à niveaux multiples, sur la posture et la voix, sur l'amélioration de la concentration et de l'attention des élèves, … et pour les enseignants du secondaire, le rôle du professeur principal, la relation aux services de l'établissement, le rôle des différents services….
- Mieux penser l'alternance (CF formation des infirmières, MASTER alternance de l'IAE, …)

- Imaginer les cours magistraux sous forme de visioconférence pour éviter les temps de déplacement. (mooc)
- Diminuer la pression sur les stagiaires. Ne pas leur dire : vous devez souffrir ! Les stagiaires demandent de la bienveillance. Ils demandent à être accompagnés vers la réussite. Comme on leur demande de le faire pour leurs élèves ! Ils sont des professionnels et doivent être traités comme tels par les formateurs, non comme des élèves.
- L'UE projet est à repenser.
- Harmoniser les moyens de communication (une seule boîte mail serait suffisante !).

Le mémoire : points positifs

30 stagiaires expriment que cet exercice n'a aucun aspect positif !
Les autres expriment l'opportunité de « creuser un sujet », de renforcer ses connaissances théoriques et de les confronter à la mise en place pratique, de prendre le temps de mesurer les apprentissages réels des élèves.
Ce travail est qualifié de passionnant, notamment par des stagiaires pour qui c'est une première.
Certains stagiaires disent apprécier d'être bien accompagnés.
1 seul témoignage parle du lien avec le projet d'école.
« Ce métier nous donne un terrain de recherche inépuisable ! »
« C'est l'occasion de se questionner le fonctionnement de l'établissement. »

Le mémoire : points négatifs

Commentaires des stagiaires :
La réduction à 35 pages satisfait certains mais en frustrent d'autres… Le bénéfice n'est pas meilleur que d'autre cours.
La co-rédaction est difficile à mener et le travail à 2 n'avait aucun sens pour la pratique de classe !
C'est chronophage ! Et cette année de stage est déjà surchargée.
L'estimation du volume horaire à 40 h est illusoire !!! Et nous avons tout le reste à mener à bien, notamment la classe !
Le DU n'ont pas besoin de cet exercice pour valider leur année… Certains vivent le mémoire comme une contrainte arbitraire et inutile.
Leur parcours précédent les a déjà rompus à cet exercice ! C'est artificiel.
Ce mini exercice est pseudo scientifique ! Et les conclusions des stagiaires sur leur « expérimentation » sont hâtives et non significatives ! Il n'y a aucune rigueur possible (population de l'école, échantillon réduit à quelques élèves, expériences biaisées, non recueil de l'état initial, postulat de départs non examinés…). C'est une « insulte » à la démarche scientifique…
Le postulat « scientifique et rigoureux » d'un groupe-test est contraire à notre éthique professionnelle et impraticable en classe !

Le travail sur la forme et les cours théoriques qui vont avec nuisent à l'appropriation d'une démarche et à l'apprentissage des élèves (qui devrait rester l'unique but !).
D'autres académies n'ont pas rendu cet exercice nécessaire !
Le délai de réponse des tuteurs est inadmissible (retour des commentaires sur la partie 1, théorique, à une semaine du rendu du mémoire !)
L'accompagnement des tuteurs est très inégal ! Cela crée de profondes inégalités entre stagiaires pour la validation de leur année.
Les tuteurs imposent le domaine, la méthode et la problématique… Cela n'a aucun intérêt pour la classe.

Le mémoire: des améliorations possibles

Propositions des stagiaires :

- Préciser le rôle et l'encadrement des tuteurs. La relecture et l'aide doivent être régulières au fil de l'année.
- Un contrôle doit être fait par l'ESPE sur le suivi réel des formateurs. Limitation à 5 étudiants, pour un suivi de qualité.
- Laisser libre choix des sujets, des thèmes et préciser les attendus en début d'année scolaire.
- Supprimer cet exercice ! Notamment pour les collègues qui en ont déjà fait un ou plusieurs pendant leurs études antérieures !
- Mettre en place un principe de « veille documentaire », pour pouvoir se concentrer sur des lectures. Il serait préférable de disposer de ressources scientifiques plutôt qu'en mimer une parodie.
- Proposer plutôt un écrit « concret » de type « rapport de stage ».
- Si un mémoire doit se mener, il serait préférable de le mener sur 2 années de pratiques, en début de carrière…
- Supprimer le mémoire pour tout collègue déjà titulaire d'un M2, et pour les capes internes… et allègement substantiel (ou accompagnement correct !) pour les DU.

Remarques complémentaires des stagiaires

On fait 5 ans d'études, mais seulement 2 années (voire 1 pour certains) sont consacrées à notre métier.
Propositions de formats d'alternance :
- une semaine / une semaine
- à plein temps en classe 3 semaines puis un retour d'échanges 1 semaine à l'ESPE
- en alternance « pratique » toute l'année.

Pour les DU : aucune prise en compte à l'ESPE ! Mêmes cours, même évaluations, mêmes contraintes… les conditions d'évaluation des DU ont été contradictoires jusqu'en Janvier !
Le message de début d'année, c'est : « CONCENTRER-VOUS SUR LA CLASSE » et à l'ESPE, les formateurs nous notent, parfois en dessous de la moyenne, et nous mettent la pression sur le travail à fournir pour leur UE !

Il n'y a pas de prise en compte des contraintes familiales…
Les journées à l'ESPE ne tiennent pas compte des trajets ! Les groupes pourraient être réfléchis en fonction de l'éloignement, pour se soucier des emplois du temps.
Les journées sont parfois surchargées, parfois minimes ou alors décalées, déplacées…
Abandonner le terme de « vigilance » (que dire du précédent « alerte » !), mais utiliser plutôt « aide » ou « accompagnement » !
Ambiguïté du DU : qu'en sera-t-il pour poursuivre un parcours de formation (CAPASH, CAFIPEMF, études, ou changement de corps)
Il serait souhaitable que les membres de l'ESPE cessent leur « flicage » et leur chantage à la titularisation : nous sommes là pour être des enseignants, nous sommes des collègues de nos formateurs, il serait bon d'être traités comme tels, et non comme des élèves de 15 ans.
La pédagogie différenciée : on nous demande de la mettre en place avec les élèves ; pourquoi l'ESPE et le Rectorat ne peuvent pas le faire avec nous !!!